



La cabane du Greuille meurger

Dis le chêne, raconte-nous ...

Hum ! Pas facile de vivre ici.

L'hiver, le froid me mange et le vent me secoue, l'été, mes racines fouillent la roche à la recherche des rares traces d'humidité.

Voyez ma stature. Cent printemps peut être et ma cime culmine ... à sept mètres !

Tout jeune chêne, ayant échappé à la dent des bestiaux en pâture, j'ai pu observer, à travers les épines qui me servaient de cuirasse, cet étrange et inlassable traîne haie que les gens d'ici appelaient le "Gruille meurger".

Le fureteur connaissait toutes les ressources de ces haies qui s'établissent sur les murets d'épierrement, les "meurgers", et qui couraient auparavant le long de toutes les parcelles agricoles du plateau de Langres. Ce chineur de fruits sauvages, chapardeur de petit gibier fouinait, creusant de-ci de-là à la recherche de la truffe "greuillait" quoi, comme l'on dit en pâtois d'ici. D'où son patronyme !



FEUX RIGOUREUSEMENT INTERDITS



Ce projet a été porté par le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive avec le concours de la commune du Vals des Tilles. La cabane a été construite par 20 jeunes bénévoles de 13 à 17 ans dans le cadre d'un chantier de jeunes en juillet 2009.



Illust: Laura Bour

Terre, paille, bois et laine ...

Posée là, entre chêne et aubépine, voisine du prunier de Sainte-Lucie ou du cornouiller sanguin, la cabane du Greuille meurger se devait de respecter son environnement.

Les matériaux qui la composent sont issus du milieu local: poteaux en robinier faux acacia, châssis en chêne, plancher, planchetage et tuiles en sapin de Douglas.

Les murs avant et arrière sont réalisés avec un mélange de paille, de terre et d'argile dressés sur un treillis de baguettes en noisetier. Ils sont enduits avec un mélange de sable de Tille et de chaux.

Enfin, l'isolation intérieure est réalisée en laine de mouton non traitée.

Le muret de pierres sèches est monté selon la technique traditionnelle sans mortier.

L'eau de pluie est récupérée dans les chêneaux et conduite dans la citerne située sous la terrasse.

Tête de linotte !



La linotte mélodieuse
Illust: J-Yves Goustiaux

Les esprits rêveurs ou étourdis ont souvent entendu ce quolibet: "Quelle tête de linotte !".

La linotte mélodieuse, puisque c'est d'elle dont il s'agit, est en fait un petit passereau des haies et des landes buissonnantes. C'est un oiseau très remuant qui se nourrit de graines. Son chant est un gazouillis mélodieux et désordonné émis d'un poste bien en vue.

Tête de linotte ! Son nid construit dans la haie est parfois mal dissimulé. Il est alors à la vue des prédateurs ou des intrus qui provoquent la destruction ou l'abandon de la nichée. A une première ponte fin avril de 5 oeufs environ, succède une seconde au cours du mois de juin. Les pontes de remplacement sont ainsi fréquentes, se prolongeant jusqu'à la fin du mois de juillet.

En août, des bandes de linottes comptant parfois plusieurs centaines d'individus se forment, prélude à la migration.

Les haies jouent un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité des milieux ouverts.

La cabane est en accès réservé. Vous pouvez la louer auprès de l'Office de Tourisme du Pays de Langres au 03 25 87 67 67.

Elle est à disposition de tous les publics qui s'engagent à respecter la construction et son environnement naturel.

Ne restez pas dans la cabane par grand vent ou par temps d'orage.

Les déchets doivent être remontés. Des toilettes sèches sont à votre disposition dans le cabanon. L'eau de la citerne n'est pas potable.

Pour tous problèmes rencontrés, vous pouvez contacter le Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive au 03 25 84 71 86.

D'autres cabanes existent dans la forêt d'Auberive. Renseignez-vous auprès de l'Office de Tourisme du Pays de Langres: www.tourisme-langres.com

